



## *Au fil du temps...*

Origine du nom : Du celtique *icoranda/equoranda* (« limite d'eau » ou frontière marquée par un cours d'eau).

Ingrandes se situe sur une butte de poudingue (dit d'Ingrandes), représentant une coulée de galets solidifiée depuis 600 millions d'années. Elle oblige alors la Loire à faire une courbe de 110 degrés. Les navigateurs devaient ainsi faire escale à Ingrandes et attendre que le vent tourne pour continuer leur route.

L'occupation du site est très ancienne puisqu'on y a retrouvé une épée datant de l'Âge de Bronze (en 1975), ainsi qu'un trésor de pièces gallo-romaines (en 1813) comptant environ 400 pièces d'argent à l'effigie d'Auguste.

En 845, Ingrandes marque la limite entre la Bretagne et la France. Les deux clans bornent leurs possessions par la Pierre de Bretagne. Les deux mariages d'Anne de Bretagne avec Charles VIII et Louis XII (1499) rattachent la Bretagne à la couronne française. Mais le duché conserve son Parlement et son Administration. La frontière fiscale reste ainsi à Ingrandes. Les hôtels se multiplient et la ville voit passer des personnages célèbres comme Henri IV, Louis XIV, ou Napoléon III.

Le transport des marchandises (tuffeau, ardoises, vin...) s'effectuait longtemps par la Loire, et en 1852 le chemin de fer apparaît.

En 1944, plusieurs maisons ainsi que l'église sont détruites par des bombardements alliés. La reconstruction de la ville est dirigée par Mr Enguehart et Mr Le Sénéchal pour l'église.

## *Au fil de l'eau...*

### **La Loire**

Depuis le 30 novembre 2000, la Vallée de la Loire est classée au patrimoine Mondiale de l'Humanité. Plusieurs communes du Loire Layon du Loire Layon bénéficie de cette reconnaissance. Le territoire classé est long de 260 km; il est délimité par Sully sur Loire dans le Loiret à l'est, et par Chalonnes sur Loire à l'ouest.

### **La boire**

On appelle boire l'ancien bras d'un fleuve colmaté par l'amont. La boire est toujours en contact avec le fleuve et se remplit de l'aval vers l'amont. Celle d'Ingrandes est visible depuis la cale des Recroits. Elle se traverse à l'aide du bac pour rejoindre le centre du village depuis le sentier de randonnée.

En été, la boire est pratiquement à sec à cause de l'effondrement du lit de la Loire.

## ***LES SITES PAS A PAS...***

### **1. Collection d'horloges d'Église**

Il s'agit d'une collection originale rassemblée par un ancien horloger, Monsieur Birgand, passionné par les mécanismes anciens. Les horloges restaurées proviennent d'anciennes églises et sont, pour la plupart, en état de fonctionnement. Elles sont exposées à la Maison du Tourisme.

*Prendre le chemin derrière le syndicat d'initiative pour rejoindre la mairie, puis emprunter la **rue de la Mairie** vers la gauche. Vous vous retrouvez **Place des Halles**.*

### **2. L'ancien château**

Le château d'origine existe dès le XIème siècle. Il est alors le fief des seigneurs de Champtocé et d'Ancenis. En 1409, le château est brûlé par les Anglais avant d'appartenir à Gilles de Rais, plus connu sous le nom de Barbe Bleue. Il le vend au Duc de Bretagne en 1437. Il est alors reconstruit avant d'être détruit une nouvelle fois lors des guerres franco bretonnes en 1468, par les troupes de Louis XI. Il ne reste que le logis du gouverneur du XVème siècle, fait de tuffeau.

*Contournez la place pour vous retrouver **rue du Grenier à Sel**.*

### 3. Le Grenier à Sel

Il s'agit d'un ancien entrepôt à sel qui était utilisé lorsque la Gabelle, impôt sur le sel perçu par le Roi, était en vigueur, c'est-à-dire entre le XV<sup>ème</sup> et le XVIII<sup>ème</sup> siècle. L'Anjou était l'un des douze « pays » de Grande Gabelle, où les populations étaient obligées d'acheter une quantité minimale de sel chaque année (le « sel du devoir »). La Bretagne était exempte de cet impôt car lors du rattachement de la Bretagne au royaume de France (1532) il fut décidé que le roi maintiendrait le pays dans les mêmes libertés, droits et privilèges dont il bénéficiait sous les ducs. Le sel se payait ainsi 50 fois plus cher en Anjou et il représentait 6% des revenus royaux. En effet, le sel était un élément stratégique car il représentait le seul moyen de conserver les aliments.

Le prix du sel ne cessant d'augmenter et le moral du peuple de baisser, la contrebande s'organise. Ingrandes dispose d'un grenier à sel et d'un bureau des traites qui est occupé par des fonctionnaires appelés gabeleurs ou gabelous. Ils sont en charge de la gestion de l'impôt. Il existait également la Brigade de la Gabelle qui luttait contre l'importation en fraude du sel. Une barque armée, la patache, surveillait alors la Loire pour assurer la perception. L'histoire veut qu'en remontant la Loire, le maréchal de Roquelaure vit venir vers son bateau un commis des gabelles monté sur une barque armée qui venait d'Ingrandes et semblait patrouiller le fleuve. Sans autre enquête, il le fit jeter à l'eau par ses gens. Repêché, on apprit que c'était un messenger d'honneur qui apportait au maréchal, avec un panier de melons, les hommages de l'administration.

La contrebande était à l'origine de nombreuses batailles. Les gabelous se vengeaient parfois de leurs ennemis en apportant du sel lors des perquisitions... La gabelle a été abolie le 1<sup>er</sup> décembre 1790 par l'Assemblée Nationale Constituante.

*Continuez dans la même rue, notez au passage une belle demeure du XVIIIème siècle sur le droite, avec la tourelle, ainsi qu'une ancienne maison de voiturier par eau en face. Des morceaux de gabares ont été utilisés pour les charpentes, méthode fréquente à Ingrandes et au Fresne sur Loire.*

#### **4. Le Pont Suspendu**

C'est l'un des derniers et des plus longs de la première génération des ponts suspendus sur la Loire. Il date de 1868 et a une longueur de 517 mètres. Il a été détruit plusieurs fois pendant la seconde guerre mondiale. Il a été restauré et peut désormais supporter des véhicules de 12 tonnes.

*Remarquez le bâtiment de la **Contrôlerie du trépas (passage) de Loire** (Droit de traite qui se levait sur toutes les marchandises montant, descendant ou traversant la Loire de Candé à Ancenis, à l'exception des marchandises destinées à la consommation d'Angers) à gauche de la rue du pont. Continuez dans la **rue de l'Église**.*

#### **5. Le Grand Louis**

Cet ancien hôtel, date du XVIIème siècle. Il est situé sur la place de l'Église et représente l'une des plus anciennes habitations de style angevin, en tuffeau, ardoises et pierres de la région

## 6. L'Église

En 1514 une nouvelle église est construite. Pendant la Révolution, elle sert d'hôpital, de caserne, d'écurie ou encore de prison. En janvier 1797, elle est vendue comme bien national. Elle est restaurée en 1817 et subit régulièrement des inondations. Le 23 juillet 1944, elle est entièrement détruite par les bombardements avec une trentaine de maisons. La reconstruction de la ville est dirigée par l'urbaniste Le Sénéchal, architecte de l'église.

L'Église est reconstruite dans un style moderne et original en 1956. Le clocher, détaché de l'édifice, est une flèche aiguë d'une hauteur de 25 mètres. Elle est recouverte d'ardoises de Trélazé.

Le granit (de la ville de Bécon les Granits) a également été très utilisé pour cette construction. Le chœur, le mur sud et la façade sont ornés de vitraux modernes non figuratifs, aux motifs abstraits. Ils proviennent des ateliers du maître verrier Gabriel Loire. Les couleurs utilisés pour la verrière qui borde la Loire rappellent la douceur de la vallée. Les autres verrières se présentent en différentes couleurs ; celle de la chapelle est plus modeste car le lieu évoque l'ancien église (notamment par sa Grande Croix et la statue de Notre Dame de Lourdes).

*Continuez dans la **Grande Rue**, notez au passage les anciennes maisons et prenez à droite **Ruelle des pigeons**, sous le porche. Vous arrivez dans une cour où se trouve un ancien hôtel du XV et XVIème siècles. On peut toujours voir son escalier en ardoises et en pierres. Les bâtiments ont été rachetés par la commune pour être restaurés. Prenez la venelle face à vous. Sur la gauche se trouve la société de Boule de Fort La Grande Cour. Continuez dans la même rue jusqu'au cimetière.*

## 7. Le Saint Bleu (cimetière)

Il s'agit de la tombe d'un soldat « bleu », c'est-à-dire républicain, tué à Ingrandes au cours des combats des guerres de Vendée en 1793 et 1794. Une croyance était liée à cette tombe ; ainsi, les enfants qui ne pouvaient marcher étaient amenés par leur mère sur la sépulture afin de retrouver l'usage normal de leurs jambes. De nos jours, les parents dont l'enfant ne sait pas marcher à l'âge d'un an, amènent les chaussures portées par leur enfant sur la tombe pour qu'il se mette à marcher dans l'année.

*Faites demi tour et reprenez la **Ruelle des Pigeons**, jusqu'à redescendre sur la **Grande Rue**. Remarquez sur votre droite la seconde société de boule de fort de la ville, la Courtille. Prenez à droite et empruntez la **rue de la Verrerie**.*

## 8. Les fours à verre et les caves de la Bouvraie

En 1755, l'important établissement de la verrerie royale est implanté dans le bourg. Elle employait 500 ouvriers en 1803 et produisait ainsi 600 000 bouteilles par an (exportées notamment vers l'Amérique). Face à la concurrence, la verrerie cesse de fonctionner avant 1830. Les bâtiments sont repris par une chiffonnerie qui fait faillite en 1876. La commune les rachète pour les convertir en halle. La famille d'Henri Grandin y établit un négoce de vins et une unité d'élaboration de vins mousseux en 1886. Dans les années 1920, la famille doit céder ses biens ; puis les caves et vignobles sont repris par le groupe CHARWT. En 1979, la société BERGER reprend le groupe en location-gérance. Il ne restait alors qu'un ensemble de vieux immeubles et un outil de production obsolète. En 1982, la Société Nouvelle des Caves de la Bouvraie voit le jour. Elle disposait d'outils modernes et performant lui permettant d'avoir une activité importante et de réaliser des exportations. Actuellement elle appartient au groupe Boisset et l'activité est en perte de vitesse. Il est toujours possible d'acheter du vin élaboré selon la Méthode Traditionnelle. Les anciens fours à verre servent de caves et peuvent être vus lors de la visite.

*Continuez dans la rue et au prochain carrefour prenez à gauche.*

## **9. Rue de la Pierre de Bretagne**

Elle indiquait la limite des territoires de la Bretagne et de la France. La borne qui matérialisait cette frontière a été vendue à un carrier en 1792. La rue représente la limite entre Le Fresne sur Loire et Ingrandes ainsi que celle entre le département du Maine et Loire et de la Loire Atlantique.

*A droite, vous entrez dans la commune du Fresne sur Loire. Reprenez à gauche à gauche la **rue du Bac** et longez la Loire pour retrouver le centre d'Ingrandes.*

## ***Pour compléter la balade***

### **La Boule de Fort**

La Boule de fort ferrée telle qu'elle se joue aujourd'hui apparaît en Anjou vers le milieu du XIXème.

La Boule : Elle se présente comme une sphère avec deux pans coupés, cerclée d'une bande métallique. Elle a un côté faible et un côté fort, plus lourd. La difficulté réside donc dans le fait de diriger une boule qui a tendance à dériver. Elle est pleine et se fabrique dans du bois ou du plastique. Elle fait de 1,2 à 1,5 kg, a une épaisseur de 100 mm maximum et un diamètre de 123 à 127 mm.

Le terrain : Il mesure de 22 à 28 mètres de long et se présente en forme de gouttière de 6 à 7 mètres de large. Il est fermé par des planches aux deux extrémités. Le jeu se joue en intérieur sur de la terre battue ou sur un terrain plus moderne en synthétique.

Le jeu : Le plus souvent, la partie se joue à deux joueurs contre deux joueurs. Chaque participant joue avec une paire de boules. Le but est d'être le plus près possible du maître (appelé aussi « petit »), une boule généralement en plastique de 70 à 80 mm. Il existe de nombreuses sociétés en Anjou, et deux sur Ingrandes : La Courtille, existant depuis 1860, avec un terrain en terre, et la Grande Cour, depuis 1920, avec un terrain en synthétique.

On comptait 1000 sociétés au début du siècle, il en reste 350, essentiellement dans les régions d'Angers, de Saumur et de Baugé.

## **Les Quais de la Loire**

L'activité marchande était importante sur la Loire dès le début du Moyen Age, et les gabares transportaient des marchandises diverses comme le vin, le tuffeau, le sel, le charbon... On peut toujours voir les nombreuses cales (cale du Port, cale des Halles...) où les bateaux chargeaient et déchargeaient leurs marchandises ; ainsi que les murs de protection des jardins bordant la Loire datant du XIXème siècle, qui font penser à des fortifications.

## **Le château de la Combaudière**

*(au long et au nord de la nationale 23)*

Au nord de la nationale, château et ferme datant des XVIème et XVIIIème siècles.

## **Maisons de vignes**

Elles sont visibles depuis les sentiers de randonnée pédestre existant sur la commune.

**Refrain de la chanson d'Ingrandes**

*« D'Angers à Paimbœuf ou Guérande,  
De Chalennes jusqu'à Vertou,  
Rien n'est aussi joli qu'Ingrandes,  
Ingrandes, perle de l'Anjou »*

**Ce document a été réalisé  
par l'office de tourisme Loire Layon,  
avec l'aide de Mr Glotin  
de la Maison du Tourisme d'Ingrandes**